

**Eugenia ARJOCA-IEREMIA**  
**Université de l'Ouest, Timișoara**  
**Roumanie**

## **La classe des adverbiaux praxéologiques dans les écrits médicaux roumains et français du domaine de l'ophtalmologie**

### **0. Introduction. Notre objectif**

Dans l'opération traduisante du roumain vers le français, les textes médicaux posent des problèmes généraux et spécifiques en matière de terminologie et de phraséologie.

Dans les écrits médicaux roumains du domaine de l'ophtalmologie, on rencontre souvent des termes de spécialité exprimés par des adjectifs, tels que *macular*, *(para)papilar*, *angiofluorografic*, etc. Ce sont des adjectifs employés comme adverbes, formés par affixation ou par composition, termes empruntés par le roumain au lexique français de spécialité. Ils subissent les règles d'adaptation lexico-phonétique et graphique propres aux autres mots du lexique général qui ont été empruntés au français. L'emploi, en roumain, de certains adjectifs comme adverbes est décrit en lexicologie comme un processus de dérivation impropre ou conversion grammaticale.

Notre hypothèse est qu'il existe, en roumain, à l'intérieur de la classe ouverte des adjectifs adverbialisés, un paradigme restreint formé par *les adverbiaux praxéologiques*. C'est pourquoi, *nous nous proposons de déterminer les critères en vertu desquels on peut constituer et décrire un tel paradigme*.

Mais, avant de définir les adverbiaux praxéologiques et d'expliquer leur rôle dans le discours, nous avons cru bon de faire quelques observations générales sur le lexique médical roumain du domaine ophtalmologique, pour mieux délimiter la place occupée par ces adverbiaux parmi les différents procédés d'enrichissement du vocabulaire

scientifique. Notre réflexion théorique, issue d'une longue expérience acquise dans le domaine des traductions médicales du roumain vers le français doit finalement contribuer à aider tout traducteur soucieux de trouver les meilleures solutions traductives.

*Remarques préliminaires importantes :*

α) Le corpus utilisé pour nos exemples est constitué par les articles suivants : *Facomatoza pigmento-vasculară asociată cu persistența și hiperplazia de vitros primitiv și osificare sclero-coroïdiană (La phacomatose pigmento-vasculaire associée à la persistance et à l'hyperplasie du corps vitreux primitif et à l'ossification scléro-choroïdienne) (PhPV) ; Osificarea coroidei – cu referire la trei cazuri (Ossification de la choroïde : à propos de trois cas) (Och) ; Fibrele nervoase cu mielină asociate cu o ocluzie a arterei cilioretiniene – (Les fibres nerveuses à myéline associées à une occlusion de l'artère cilioretiniene) (FNM) ; Hamartomul combinat al epiteliului pigmentar și al retinei (L'hamartome combiné de l'épithélium pigmentaire et de la rétine) (H) ; Angiosarcomul lui Kaposi conjunctivo-palpabral (Angiosarcome de Kaposi conjonctivo-palpébral) (K) ; Nevus joncțional caroncular cu debut tardiv cu referire la o observație anatomoclinică (NJC)<sup>1</sup>*

β) Tous les articles doivent respecter rigoureusement une structure préétablie<sup>2</sup>. Le texte traduit en français est envoyé au Comité de rédaction de la revue « Journal français d'ophtalmologie » (JFO) qui le soumet à l'attention du Comité scientifique de lecture. Un rapport détaillé est envoyé au donneur d'ouvrage, qui contient toutes les remarques des lecteurs français anonymes portant sur le fond et la forme des articles. Par conséquent, les médecins comme le traducteur sont obligés d'introduire les modifications suggérées par le Comité de lecture. *Donc, en tant que traducteur, nous avons pu bénéficier d'observations précieuses d'ordre linguistique, faites par les spécialistes français*<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Tous ces articles sont parus dans différents numéros de la revue *Journal français d'ophtalmologie*, Paris : Editions Masson, à partir de 2001. Ils ont été rédigés par trois médecins roumains de la Clinique ophtalmologique de Timisoara, Roumanie.

<sup>2</sup> La structure standard des articles est la suivante : – *Abstract + Keywords, Résumé + Mots-clés, Introduction, Observation(s) clinique(s), Matériel et Méthode(s), Résultats, Discussions, Conclusion.*

<sup>3</sup> Pour chacun des articles traduits, nous avons eu à notre disposition deux ou trois articles de spécialité en français, portant sur des sujets similaires aux sujets traités par les

## **1. Observations générales sur le lexique médical du domaine ophtalmologique. L'importance de la dérivation (suffixale et/ou préfixale) et de la composition**

En ce qui concerne la *terminologie médicale* dans le domaine de l'ophtalmologie, on peut faire les observations suivantes :

*a) Le vocabulaire ophtalmologique contient des termes médicaux généraux et spécifiques.*

À partir de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle la terminologie médicale roumaine connut un processus de modernisation sous l'influence du français. Des médecins roumains réputés se mirent à traduire systématiquement en roumain d'importants traités français de médecine. On peut observer que les termes médicaux roumains empruntés au français subirent alors les règles d'adaptation au roumain valant pour tous les autres néologismes. Cela correspondait à un processus plus général de modernisation et de formation de la langue roumaine littéraire qui commençait à se débarrasser des influences néogrecques et slaves.

*b) Établir la concordance terminologique pose peu de difficultés*

Pour trouver les termes français équivalents, nous avons fait notre propre glossaire en utilisant des dictionnaires comme *le Petit Robert*, *le Grand Larousse de la langue française*, *le Petit Larousse médical*, et, pour le roumain, *Dicționar de neologisme* (qui donne l'étymologie des mots) ainsi que des dictionnaires en ligne<sup>4</sup>.

Pour la plupart des cas, il n'y a pas eu d'objections de la part des lecteurs français. Sur l'ensemble des quatre articles, on a pu relever quatre situations de non concordance terminologique : *épithélioma basocellulaire* à la place de *carcinome cellulaire basal* ; *néovaisseaux* à la place de *vaisseaux de néoformation*, *les branches de l'artère centrale*

---

ophtalmologues roumains. Ces articles nous ont permis de dresser, avant de commencer la traduction, un glossaire comportant la terminologie générale et spécifique, ainsi que certains tours phraséologiques.

<sup>4</sup> Voir la bibliographie.

*rélinienne* à la place de *les bras de l'artère (FNM)* ; *localisation (péri) papillaire* à la place de *localisation (péri) discale (FNM)*.

Parfois (dans deux situations) la discordance est due au fait que le lecteur français a proposé un terme qu'il a préféré à un autre synonyme : *cutané(e)* remplace *tégumentaire(s)* dans *lésions (localisations) cutanées* ; *les paupières sont œdémateuses* remplace *les téguments palpébraux sont œdémateux (K)*.

Entre les termes médicaux roumains et français, il existe beaucoup de similitudes qui pourraient induire en erreur le traducteur non-avisé ; en voilà quelques exemples :

adjectifs		noms	
<i>roumain</i>	<i>français</i>	<i>roumain</i>	<i>français</i>
pigmentar	pigmentaire	distrofie	dystrophie
papilar	papillaire	crioterapie	cryothérapie
capilar	capillaire	hemoragie	hémorragie
astrocitar	astrocytaire	eritrocite	érythrocytes
histopatologic	histopathologique	orjelet	orgelet
endofitic	endophytique	fotocoagulare	photocoagulation

On constate des régularités remarquables dans le processus de dérivation suffixale ou préfixale, en roumain comme en français, de sorte que l'on peut établir des correspondances rigoureuses entre les suffixes ou les préfixes des deux langues ; de plus, beaucoup de mots dérivés ont comme *base* des mots composés. Les radicaux des mots dérivés ou les parties d'un mot composé sont souvent d'origine grecque, ce dont témoigne leur graphie française<sup>5</sup>.

### **1.1. Dérivation nominale affixale et parasynthétique. Composition nominale. Correspondances lexicales entre le français et le roumain.**

On peut observer quelques correspondances, parmi tant d'autres, entre les suffixes français *-ation* (indiquant l'action et son résultat), *-ome* (désignant une maladie) et les suffixes roumains *-are*, *-om* :

<sup>5</sup> Dans les sous-paragraphes qui suivent, nous allons donner quelques exemples significatifs pour la dérivation affixale et la composition, dans la classe des noms, des adjectifs et des participes passés ; ces exemples sont tous choisis seulement dans les articles que nous avons traduits pour le JFO.

- (fr.) *-ation* → (roum.) *-are* : ossification, calcification, énucléation, photocoagulation → osificare, calcificare, enucleare, fotocoagulare ;
- (fr.) *-ome* → (roum.) *-om* : hémangiome, mélanome, ostéome → hemangiom, melanom, osteom.

Il y a correspondance terme à terme, entre les préfixes *hyper-* (français) et *hiper-* (roumain), dans les dérivés parasyntétiques comme :

- (fr.) hyperfluorescence → (roum.) hiperfluorescentă ; (fr.) hyper-réflexivité → (roum.) hiper-reflectivitate, etc.

Les mêmes correspondances peuvent être observées dans les noms composés ; les différences entre les deux langues concernent seulement la graphie et la prononciation :

- (fr.) ostéoblastes, ostéoclastes, ostéocytes → (roum.) osteoblaste, osteoclaste, osteocite ;
- (fr.) pathogénie, cryogénie (terme appartenant également au lexique de la physique) ; → (roum.) patogenie, criogenie ;
- (fr.) angiographie, ultrasonographie, angiofluorographie → (roum.) angiografie, ultrasonografie, angiofluorografie.

## **1.2. Suffixation adjectivale. Correspondances lexicales entre le français et le roumain**

- (fr.) *-ique* → (roum.) *-ic* : atrophique, ectopique, (extra-) squelettique, fluorescéinique, histopathologique, ophtalmoscopique, phtisique, tomodensitométrie, ... → atrofic, ectopic, (extra)scheletic, fluoresceinic, histopatologic, oftalmoscopic, ftizic, tomodensitometric, etc. ;
- (fr.) *-al, e, aux* → (roum.) *-al, ă* : nasal, scléral, temporal → nazal, scleral, temporal ;

- (fr.) *-ien,ne* → (roum.) *-ian,ă* : choroïdien → coroidian ;
- (fr.) *-eux,euse* → (roum.) *-os,oasă* : osseux, spongieux,vitreux ; conjonctif-adipeux → osos , spongios, vitros ; conjunctiv-adipos;
- (fr.) *-aire* → (roum.) *-ar,ă* : maculaire, médullaire, orbitaire, papillaire, pigmentaire, vasculaire → macular, medular, orbitar, papilar, pigmentar, vascular,...juxtapapillaire, parapapillaire → juxtapapilar, parapapilar...

### 1.3. Traitement des participes passés en fonction épithète

Les participes passés suivent les mêmes procédures de dérivation suffixale que les adjectifs à proprement parler. Par exemple, aux désinences *-é, ée* spécifiques aux participes passés des verbes français du premier groupe correspondent les suffixes fléchis *-at, ă*, utilisés pour la formation des participes (passés) des verbes roumains de la première conjugaison, et respectivement *-it, ă*, pour les verbes de la quatrième conjugaison :

ossification *héritée* ; tissu osseux *structuré (contrôlé)* ;  
l'hémangiome choroïdien *ossifié* ; plaque *ossifiée* : osificare  
*moștenită* ; țesut osos *structurat (controlat)* ; hemangiomul coroidian  
*osificat* ; placă *osificată*, ...

## 2. Adjectifs adverbialisés en roumain, solutions traductives en français. Les adverbiaux praxéologiques

Comme nous venons de signaler en Introduction, on emploie, dans les textes roumains du domaine de l'ophtalmologie, certains adverbes qui proviennent d'adjectifs à la suite d'un processus appelé *dérivation impropre* (ou *conversion grammaticale*), processus que nous voudrions intégrer à ce que Daniel Gouadec appelle *phraséologie* :

Le processus de reformulation d'informations sur lequel repose la traduction étant un processus phraséologique, il est capital que tout traducteur maîtrise ce que l'on pourrait appeler les stéréotypes génériques qui caractérisent le génie de la langue et les stéréotypes particulières, qui caractérisent les divers langages que le traducteur est amené à utiliser. (1997 :169)

À ce sujet, on peut évoquer les restrictions de la combinatoire syntaxique, l'emploi des prépositions et des adjectifs adverbialisés<sup>6</sup>. Aux *adjectifs adverbialisés du roumain* correspondent les *adverbiaux praxéologiques en français*.

## 2.1. Le paradigme des adverbiaux praxéologiques

Observons d'abord les exemples suivants :

- (1) « Pacient de 75 ani, consultat pentru tumoră caronculară dreapta, apărută acum un an. Examenul clinic a pus în evidență o formațiune bombată, ovală, cu suprafață neuniformă, de culoare roșu-somon, vascularizată și pigmentată parcellar. Acuitatea vizuală, segmentul anterior și fundul de ochi erau normale. Modificarea pigmentării, mărirea volumului și debutul tardiv au impus exereza caronculei. *Histopatologic*, leziunea fusese localizată în zona joncțională și prezenta o proliferare difuză a nevocitelor ca și dispunerea lor în cuiburi. *În privința proteinei S-100*, am constatat că imunoreacția era pozitivă la nivelul citoplasmatic și nuclear pentru celulele izolate [...] Supravegherea cicatricei timp de doi ani nu a pus în evidență nicio modificare semnificativă » (NJC). – Un patient de 75 ans est consulté pour une tumeur caronculaire droite, qui était apparue une année auparavant. L'examen clinique nous a amené à découvrir une formation bombée, ovale, de surface non-uniforme et de couleur rouge-saumon, vascularisée et pigmentée de manière parcellaire. L'acuité visuelle, le segment antérieur et le fond d'oeil étaient normaux. La modification de la pigmentation, l'augmentation de volume et le début tardif ont imposé l'exérèse de la caroncule. *En histopathologie*, la lésion avait été localisée dans la zone jonctionnelle et présentait une prolifération diffuse des nævocytes ainsi que leur disposition en nids. *En ce qui concerne la protéine S-100*, nous avons constaté que l'immunoréaction a été positive aux niveaux cytoplasmique et nucléaire pour les cellules isolées [...]. Le suivi de la cicatrice pendant 2 ans n'a mis en évidence aucune modification significative.

---

<sup>6</sup> Pour plus de détails sur la traduction des prépositions, dans les textes médicaux, voir notre article, Arjoca-Ieremia, 2003 : 121-124.

Dans la partie intitulée *Observation* de l'article *Nævus jonctionnel caronculaire à début tardif*, les médecins présentent les symptômes de leur patient âgé de 75 ans qui avait un nævus jonctionnel caronculaire ainsi que les résultats des examens effectués (clinique, oculaire, histopathologique et immunohistochimique). Pour introduire l'observation liée à l'examen histopathologique, on utilise en roumain l'adjectif adverbialisé *histopatologic* pour lequel nous employons en français le syntagme prépositionnel *en histopathologie*. L'adverbe roumain ainsi que le SP français, placés en position initiale, représentent la réduction en structure de surface de deux énoncés complets, appartenant à une structure profonde virtuelle : „Când s-a efectuat examenul histopatologic, s-a constatat că...” – „Quand on a effectué l'examen histopathologique, on a pu constater que...” On s'aperçoit combien le discours médical peut gagner en concision et précision scientifiques à la suite de l'utilisation de l'adverbe roumain *histopatologic* et du SP français *en histopathologie*, considérés comme de véritables *adverbes praxéologiques*. En structure profonde, à ce type d'adverbes correspondent des adjectifs qui déterminent un nom (*examenul – l'examen*) faisant partie du GN à fonction de complément direct pour le verbe (*s-a efectuat – a effectué*). Avant d'expliquer la dénomination d'"adverbe praxéologique", commentons encore quelques exemples !

- (2) « Enuclearea globului fizic a permis izolarea țesutului coroidian osificat. *Macroscopic*, acesta a avut formă de cupă, cu diametrul de 1,7 cm, culoare alb-galbenă, suprafață neuniformă, în mijlocul căreia se remarcă orificiul osos al nervului optic» (*Och*) - L'énucléation du globe oculaire phtisique permet d'isoler le tissu choroïdien ossifié. *En macroscopie*, celui-ci présente une forme de coupe, ayant le diamètre de 1,7 cm, d'un blanc-jaunâtre, de surface non uniforme avec au milieu l'orifice osseux du nerf optique.

L'adjectif adverbialisé *macroscopic* est traduit par un syntagme prépositionnel (formé de *en+nom*), à fonction de complément en « emploi scénique » (voir Riegel et alii, 1997 : 144, 379, 506 sur le complément circonstanciel scénique), placé en tête de la phrase dont il est séparé par une pause. On pourrait formuler l'hypothèse que l'adverbe *macroscopic* est en référence implicite avec un énoncé complet et qu'il pourrait représenter la réduction de la structure profonde abstraite : *Agent<sub>1</sub> (=medicii) + GV* (formé par le Verbe suivi d'un GN – complément) (*au efectuat o analiză/investigație macroscopică*). – *Les médecins ont effectué une analyse/investigation macroscopique.*

Pour transformer la structure profonde en structure de surface, on a des solutions différentes ; en roumain, on garde seulement l'adjectif qui devient adverbe ; en français, on emploie le nom *macroscopie* (en relation avec l'adjectif roumain *macroscopic*) précédé par la préposition *en*. En structure profonde, les GN : *o analiză macroscopică*, et respectivement, *une analyse macroscopique* sont de véritables « satellites » du verbe.

Au niveau discursif, on a une progression à thème constant (le thème constant est : « le tissu choroïdien ossifié », le complément *en macroscopie* remplit une fonction rhématique.

- (3) « *Anatomopatologic*, osificarea coroidei se constată la un an după traumatism, iar *radiologic* după 10-20 ani» (*Och*). – L'ossification de la choroïde est constatée *lors de l'examen anatomo-pathologique*, une année après le traumatisme, tandis que *l'examen radiologique* ne la met en évidence que 10 à 20 ans après.

La solution traductive est donnée, dans ce cas, par l'utilisation des adjectifs en position postnominale, pour former un syntagme éventuellement prépositionnel : *lors de l'examen anatomo-pathologique*.

Le verbe *se constată* est une forme pronominale de sens passif, à laquelle correspond, en français, la forme passive du verbe ; à l'adverbe *anatomopatologic* correspond, en français, un *SPrépositionnel*, formé par *lors de* (locution prépositive) + GN, où l'on a un *article défini* + *nom* + *adjectif désignant une activité spécifique*. En roumain, toute la phrase<sub>1</sub> est réorganisée, tandis que la phrase<sub>2</sub> est réduite à l'adverbe praxéologique *radiologic*. En français, la phrase<sub>2</sub> est complète et le correspondant de l'adverbe roumain est un adjectif – *radiologique* – qui fait partie du GN en fonction sujet.

- (4) «Pacienta, 50 de ani, rasă caucaziană, cu cecitate monoculară dreapta, asociată cu hiperpigmentare perioculară congenitală (...) a fost examinată *oftalmologic, dermatologic și imagistic* pe o perioadă de 7 ani» (*PhPV*). – La patiente, âgée de 50 ans, de race caucasienne, a une cécité mono-oculaire droite associée à une hyperpigmentation périoculaire congénitale. Pendant une période de 7 ans, la patiente a été suivie régulièrement *en ophtalmologie, en dermatologie et par différentes techniques d'imagerie médicale*.

À observer dans le texte traduit en roumain : a) L'introduction de l'adverbe de manière «régulièrement» pour avoir un premier énoncé complet ; b) Les deux premiers adjectifs adverbialisés *oftalmologic*, *dermatologic* expriment des „points de vue” ( c'est-à-dire, les différents types d'investigation médicale) adoptés dans l'investigation, le troisième adjectif adverbialisé, *imagistic*, sera rendu par un „complément de moyen” , exprimé par la préposition *par* suivie d'un groupe nominal complexe. Les trois adjectifs adverbialisés de cet exemple, sont rendus, donc, par des compléments à structure prépositionnelle – *en oftalmologie*, *en dermatologie*, *par différentes techniques d'imagerie médicale* ; ceux-ci sont issus d'une transformation d'ellipse appliquée à des énoncés complets. Les compléments ont, au niveau du texte, une fonction rhématique, la progression textuelle est à thème constant.

## 2.2. Critères pour constituer le paradigme des adverbiaux praxéologiques

Au point de vue morpho-syntaxique, *les adverbiaux praxéologiques* sont en roumain, des adjectifs adverbialisés et en français, des syntagmes prépositionnels nominaux ayant la structure suivante :

- *en + nom sans article*;
- *lors de + article défini + nom + adjectif de spécialité*;

Un critère syntaxique important pour constituer la classe des adverbiaux praxéologiques est la possibilité de leur appliquer une transformation complexe qui aurait comme résultat l'apparition en surface de propositions temporelles à la place des éléments considérés comme adverbiaux praxéologiques.

Au point de vue sémantique, le groupe nominal formé par le nom *examen / investigation + déterminant*, réfère à un certain type d'activité (d'investigation) médicale, par conséquent il est compatible avec la structure : *effectuer un examen + adjectif spécifiant un type précis d'activité médicale*; avec la variante : *effectuer un examen en utilisant différentes techniques d'imagerie médicale*.

Daniel Vigier propose que l'on emploie le terme d' „*adverbial*” (pour le terme „*circonstant*” qui avait été introduit par Claude Guimier (1993 : 15); il s'agit d'«un constituant satellite du verbe qui ne remplit aucune des fonctions sujet, attribut, complément essentiel, direct ou indirect» (2005 : 293).

*Le qualificatif de „ praxéologique ” se justifie par le fait que la structure : noms + déterminant spécifique dénote «des activités associées à un ensemble de savoirs et de savoir-faire qui existent même en dehors de toute mise en oeuvre de cette activité». (Vigier, 2005 : 300) «Ces activités entrent dans des taxinomies vastes et complexes via l'adjonction d'expansions postnominales classifiantes» , écrit Danièle Van de Velde (1997 : 3).*

Les *adverbiaux praxéologiques* sont soit des adverbiaux détachés (souvent) en tête de phrase, soit des constituants satellites du verbe, dont l'existence est importante pour l'organisation du discours. Michel Charolles et Denis Vigier (2005 : 14) écrivent en ce sens : « (...) les adverbiaux en position préverbale jouissent d'un potentiel cadratif qui leur est propre (...) potentiel (...) souvent utilisé par les locuteurs pour répartir les informations communiquées dans des rubriques qui sont typées par l'adverbial».

De ce que l'on vient de dire, on peut retenir un dernier critère pour la constitution du paradigme des adverbiaux praxéologiques : la possibilité qu'ils soient placés dans une phrase complexe, en position initiale. Suivis par une pause logique, marquée graphiquement par la virgule, les adverbiaux praxéologiques rendent compte « de leur capacité à intégrer sous un même cadre un ensemble de constituants dont certains ne tombent pas *stricto sensu* sous la portée *sémantique* de l'introducteur » ( Vigier, 2005 , mis en ligne 2008 : 14).

### **2.3. Adjectifs adverbialisés qui ne sont pas considérés comme adverbiaux praxéologiques**

*Dans les écrits médicaux roumains, l'emploi adverbial des adjectifs du lexique spécialisé est un fait courant qui peut être considéré comme un trait stylistique significatif. C'est pourquoi la classe des adverbiaux praxéologiques est toujours à délimiter à l'intérieur de la classe, plus grande, des adjectifs adverbialisés. Examinons, en ce sens, deux cas et analysons les possibilités traductives en français.*

### **2.4. Adjectifs adverbialisés du roumain employés après un participe passé, qui peut manquer en structure de surface**

- (1) «Osteomul coroidian este *localizat* frecvent *juxtapapilar*, are formă rotundă sau ovală, limite nete, festonate, culoare alb-

galben sau roșu-oranj, suprafață neuniformă, acoperită în unele cazuri cu pete pigmentate sau bucle vasculare. Hemangiomul coroidian osificat este *localizat retroecuatorial, parapapilar sau macular*, are culoare roșie sau roșu-oranj și limite difuze» (*Och*) - L'ostéome choroïdien connaît fréquemment *une localisation juxta-papillaire* ; il a une forme ronde ou ovale, des limites nettes et festonnées ; il est, soit blanc-jaunâtre, soit rouge-orangé et il a une surface non-uniforme, recouverte, dans certains cas, de taches pigmentées ou de boucles vasculaires. L'hémangiome choroïdien ossifié a *une localisation rétro-équatoriale, para-papillaire ou maculaire*.

L'adjectif adverbialisé détermine en roumain un participe, tandis qu'en français, il est rendu par un adjectif à fonction d'épithète, adjectif qui détermine un nom exprimant la localisation.

- (2) «Leziune placoidă intens eco-densă la interfața sclero-coroidiană cu umbră orbitală, *supero-papilar*» (*PhPV*) - Lésion placoïde intensément écho-dense à l'interface scléro-choroïdienne avec ombre orbitaire, *au niveau supéro-papillaire*.

Dans l'exemple ci-dessus, il s'agit d'une situation similaire à celle de l'exemple (4), mais en roumain, il y a l'ellipse du participe verbal, tandis qu'en français, il faut introduire un nom, par exemple : *localisation, niveau*, pour exprimer la localisation de la lésion, nom suivi par l'adjectif correspondant au mot roumain *supero-papilar*.

## **2.5. L'adjectif adverbialisé du roumain détermine un autre adjectif**

- (3) « Subțierea corneei periferice, *juxtă limbic, nazal și temporal* cu aspect de „jgheab” cu epitelu intact, mărginit de linii albe, cu aspect de calcar» (*PhPV*) - L'amincissement de la cornée périphérique, *jouxant le limbe, des côtés nasal et temporal* donnant un aspect de „gouttière”. L'épithélium reste intact, bordé par des lignes blanches d'aspect calcaire.

L'énoncé *La cornée s'amincit* devient, à la suite d'une nominalisation *l'amincissement de la cornée* ; à l'adjectif roumain *limbic*, correspond un nom à fonction de complément direct. ; pour les adjectifs suivants, *nazal, temporal*, il faut introduire en français un nom

qui rende plus explicite l'interprétation sémantique (le sens de localisation) : *des côtés nasal et temporal*.

### **3. Conclusion**

Dans les textes médicaux roumains, il y a parfois des expressions à caractère elliptique, que le traducteur est obligé d'étoffer, c'est-à-dire qu'il est obligé de les restituer intégralement en français. D'ailleurs la possibilité d'avoir des adjectifs adverbialisés en roumain et des adverbiaux praxéologiques en français facilite le travail du traducteur dans son effort de maintenir une expression concise et claire. L'analyse pragmatique du discours est essentielle pour l'interprétation des équivalences.

La dérivation „impropre” (par conversion grammaticale ou changement de classe) est un processus syntaxique et sémantique complexe, à la suite duquel certains adjectifs appartenant au lexique médical roumain sont employés comme de véritables adverbes.

Les „adverbiaux praxéologiques” forment un paradigme restreint, bien délimité, à l'intérieur de la classe plus étendue des équivalences françaises pour les adjectifs adverbialisés du roumain.

Les adverbiaux praxéologiques sont indispensables dans l'interprétation correcte et complète du texte médical; détachés en position initiale et pouvant être transformés en propositions temporelles, ils rappellent en quelque sorte *l'ablatif absolu* du latin : *Urbe condita, pulchra monumenta Romani erexerunt. – Après avoir fondé la ville de Rome, les Romains édifièrent de beaux monuments*).

### **Références bibliographiques**

- ARJOCA-IEREMIA, Eugenia (2003), «*Observations sur la traduction médicale du roumain vers le français*», in: Daniel Gouadec, *Traduire en francophonie*, II. Paris: La Maison du Dictionnaire, p. 119-128.
- CHAROLLES, Michel, DENIS, Vigier (2005), «*Les adverbiaux en position préverbale : portée cadrative et organisation des discours*». *Langue française*, 148, Décembre, p. 9-31.
- GOUADEC, Daniel (1997), *Terminoguide no. 3, Traduguide no. 3 : Terminologie et phraséologie pour traduire. Le concordancier du traducteur*. Paris : La Maison du Dictionnaire.
- RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean-Claude, RIOUL, René (1997) *Grammaire méthodique du français*, 3ème édition. Paris : Presses universitaires de France.
- URSU, Nicolae (1962) *Formarea terminologiei științifice românești*. București : Editura științifică.

- VAN DE VELDE, Danièle (1997), «*Un dispositif linguistique propre à faire entrer certaines activités dans des taxinomies : Faire + du + Nom d'activité*». *Revue de linguistique romane*, 61, p. 369-395.
- VASILIU, Laura (1989), *Formarea cuvintelor în limba română*, vol. III, *Sufixele*. București : Editura Academiei.
- VIGIER, Daniel (2005), «*Les adverbiaux praxéologiques détachés en position initiale et leur portée*». *Verbum*, XXVII, 3. Presses universitaires de Nancy, p. 293-312, mis en ligne en Décembre 2008.

## Dictionnaires

- Grand Larousse de la langue française*, 7 vol. Paris : Larousse, 1971-1978.
- MANUILA, Ludmila, MANUILA, Alexandre, et. alii (2001), *Dictionnaire médical*, 9<sup>e</sup> édition. Paris : Masson.
- MARCU, Florin, MANECA, Constant (1978) *Dicționar de neologisme*, ediția a III-a. București : Editura Academiei Republicii Socialiste România.
- ROBERT, Paul (1985) *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, 2<sup>ème</sup> édition revue par Alain Rey, 9 vol. Paris : Société du Nouveau Littre.
- ROBERT, Paul (1977) *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, 2<sup>ème</sup> édition revue par Alain Rey. Paris : Société du Nouveau Littre (=petit Robert).
- TLFI=Trésor de la Langue Française Informatisé < <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>>